

ENSEIGNEMENT

« J'ai eu un gros coup de cœur pour la Finlande »

Partie pour un congrès professionnel à Helsinki, du 3 au 6 août, l'adjointe au principal du collège Val des Pins a apprécié à la fois la qualité de la convention et le peuple finlandais.

Stéphanie Benamza, l'adjointe au Principal du collège de Val des pins est revenue enchantée de la 12e convention de «l'International Confederation of Principals» à Helsinki en Finlande. Partie, du 3 au 6 août, avec une délégation française représentée par l'AEDE France de dix personnes issues de sept académies différentes, elle a fait le voyage comme les membres des 29 autres nations venant des cinq continents. Stéphanie Benamza était la seule adjointe de collège et la seule représentante de Gironde. Outre les conférences qu'elle a pu suivre dont celle du Canadien, André-Noël Chaker, sur le « miracle finlandais » où il a expliqué que l'erreur de l'élève fait partie de l'apprentissage notamment, elle a pu participer à des groupes de travail et échanger ainsi avec d'autres professionnels de l'éducation et chefs d'établissement d'autres pays.

« Ce congrès m'a donné des idées novatrices »

« C'était un congrès d'une rare



La délégation française de l'AEDE France était à Helsinki, du 3 au 6 août pour «l'International Confederation of Principals». Photo DR.

qualité intellectuelle qui m'a permis non seulement de prendre de la hauteur par rapport à mon métier, mais aussi de le remettre en perspective par rapport à notre système, explique Stéphanie Benamza. Ce congrès m'a donné des idées novatrices à soumettre aux enseignants et aux parents. L'envie de travailler notamment avec Minna Kartano, une principale d'Aura au sud-ouest de la Finlande. Les chefs d'établissements français sont les moins bien payés comparativement à de nombreux autres pays 6.000€ pour un directeur d'école primaire de 400 élèves en Finlande, par exemple, où la direction correspond à un vrai statut, de 8.000 à 10.000€ par mois en Australie. En France, c'est moitié moins. Dans plusieurs pays, le chef d'établissement effectue quelques heures de cours, cela nous paraît impossible au vu de la lourdeur des tâches administra-

tives. Le statut du CPE n'existe pas et de nombreux collègues étaient très surpris. L'informatique prend une place prépondérante dans la pédagogie comme en Australie où le stylo est obsolète. En Finlande, les élèves commencent l'école à l'âge de 7 ans (pas de maternelle mais le jardin d'enfant où ils commencent le suédois. L'anglais est commencé à l'âge de 7 ans et tous les Finlandais parlent anglais couramment. Les finlandais sont donc trilingues avant l'âge de 10 ans. La plupart des panneaux d'informations sont traduits en suédois. Les cours durent 45 minutes et sont suivis chacun de 15 minutes de pause, cela permet aux élèves d'être disponibles et performants dès l'entrée en cours. »

La Finlande, un exemple à suivre ?

« Comme on a tendance à le croire en France, ce n'est pas parce

qu'on travaille plus longtemps que l'on travaille mieux, les Finlandais ont compris ça. En matière de pédagogie, il n'y a pas de recette, il n'y a que des ingrédients. Je n'ai donc pas ramené la recette finlandaise mais quelques ingrédients pour élaborer ma propre recette pour amener à plus d'égalité, plus de bien-être et plus de réussite dans mon collège. J'ai pu découvrir en vrai le système éducatif finlandais qu'on dit être le meilleur du Monde. J'ai pu voir des innovations technologiques nouvelles mises au service des élèves. » Ces vacances studieuses lui auront aussi permis de rencontrer des collègues français et du Monde entier, un enrichissement à la fois professionnel et personnel et de perfectionner l'anglais, la langue utilisée pendant toute la convention. En 2019, la convention pourrait être organisée en France.

« J'ai eu un gros coup de cœur, souligne pour conclure Stéphanie Benamza, j'irai même jusqu'à dire un choc émotionnel, pour la Finlande. Au-delà d'une ville, j'ai découvert les Finlandais, qui sont toujours heureux et souriants (premiers dans les fameuses enquêtes PISA à la question « êtes-vous heureux ? »). Je tiens à remercier tout particulièrement l'AEDE-France, et surtout sa présidente, Marie-France Mailhos, sans qui je n'aurais pu partir ainsi que la fondation Hippocrène qui, grâce à sa subvention, nous a permis de financer ce voyage à nos propres frais. Il est dommage que pour un congrès d'une telle qualité, le Ministère de l'Éducation nationale ne nous ait pas apporté un soutien financier. Kiltos (merci, en finlandais) Helsinki. »

[S. P.]